

# L'intime de la chambre aux réseaux sociaux

Dossier de presse

Affiche de l'exposition « L'intime, de la chambre aux réseaux sociaux » © Les Arts Décoratifs  
La figure féminine est un détail de la peinture *Le bain* (1903) de Tony Robert-Fleury, Ville de Grenoble / Musée de Grenoble - J.L. Lacroix. Graphisme : Lacausta Design

15 oct 2024  
— 30 mars 2025



  
**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Avec le soutien des Friends of the Musée des Arts Décoratifs, de L'Oréal Groupe, de Maude et de l'Institut Culturel Italien de Paris.  
La scénographie a été réalisée avec la participation de UniFor, de Artemide et de Saviola.  
En collaboration avec Magique, studio de création olfactive et Yves Delorme.

**L'ORÉAL**  
GROUPE

UniFor

**Artemide**

 **saviola**

**INTERNI70**  
MAGAZINE

**BeauxArts**  
Magazine

**ELLE**

**PARIS  
PREMIÈRE**

MUSÉE DES ARTS  
DÉCORATIFS

# Sommaire

- **Communiqué de presse**
- **Présentation du catalogue**
- **Extraits du catalogue**  
Essais de Christine Macel et Fulvio Irace
- **Plan de l'exposition**
- **Textes de salles**  
par Christine Macel
- **Mécènes et partenaires**
- **Créateurs de contenus invités  
dans l'exposition**
- **Activités pour le public**
- **Informations pratiques**

# Communiqué de presse



1.

1. Superstudio —  
Canapé *Bazaar*  
1968  
© C. Toraldo di Francia |  
Superstudio,  
Archivio Filottrano

2. Edgar Degas —  
*Femme assise sur le bord  
d'une baignoire  
et s'épongeant le cou*  
1880-1895  
© RMN-Grand Palais  
(Musée d'Orsay) /  
Hervé Lewandowski

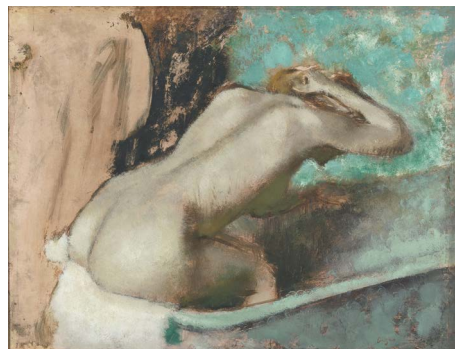
**Du 15 octobre 2024 au 30 mars 2025, le musée des Arts décoratifs propose un voyage fascinant au cœur de nos jardins secrets à travers une histoire de l'intime du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours. 470 œuvres, peintures et photographies, mais aussi objets d'art décoratifs, du quotidien et de design, révèlent comment l'intime a évolué. De la chambre vue par Henri Cartier-Bresson ou Nan Goldin, des lits en fer forgé du XIX<sup>e</sup> siècle au lit-clos des Frères Bouroullec, de la chaise percée à l'urinoir pour femmes, des objets de la toilette sèche à la salle de bain, de la beauté aristocratique**

à la consommation de masse, des livres licencieux aux sex-toys, du walkman aux réseaux sociaux et à l'influence, en passant par les outils de surveillance et de protection, l'exposition montre comment l'intime s'est imposé puis s'est profondément modifié.

Les frontières entre privé et public devenues plus floues et poreuses engendrent de nombreux débats. Le commissariat général est assuré par Christine Macel, directrice du musée des Arts décoratifs avec le commissaire Fulvio Irace, historien du design et de l'architecture. La scénographie est réalisée par l'architecte italien Italo Rota.

**Cette exposition est dédiée à la mémoire d'Italo Rota.**

À travers douze thématiques, l'exposition, présentée dans la nef du musée et les galeries latérales, s'ouvre sur un gigantesque trou de serrure. Dans une ambiance intimiste, cinq thématiques se déploient dans la galerie côté jardin autour du thème de la femme et l'intime, la chambre, les lieux de commodités, la toilette et la beauté, jusqu'au parfum.



2.





3.

3. Edouard Vuillard —  
*L'intimité*  
*Personnages dans un intérieur*  
1896  
Peinture à la colle sur toile  
© Paris Musées / Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

4. Zanele Muholi —  
*Bona, Charlottesville*  
Galerie Kvasnevski  
© Courtesy of Galerie Carole Kvasnevski & Zanele Muholi

### La femme et l'intime

Au XIX<sup>e</sup> siècle avec l'émergence d'une classe bourgeoise, la vie professionnelle et familiale se séparent : la femme est alors maîtresse du domestique et de l'intime. Les peintres, essentiellement masculins, tel Edouard Vuillard, ouvrant le parcours, les représentent souvent dans leur intérieur. Ce n'est que progressivement, grâce aux révolutions féministes, que la « femme mystifiée » dont témoigne le livre de Betty Friedan, se dissocie de l'espace clos.

### Une chambre à soi

Le mot « chambre à coucher » apparaît seulement au XVIII<sup>e</sup> siècle. Une grande bibliothèque d'ouvrages liés à la chambre, de Marcel Proust à Michelle Perrot, est présentée. De Ramon Casas à Martine Locatelli, émergent de nouvelles représentations, de la sieste à la chambre d'adolescent. Le lit devient un lieu de vie pour *Un homme qui dort* de Georges Pérec, de travail ou de création, pour l'écrivaine Colette comme pour l'artiste Ben. De nos jours, chacun aspire à avoir « un lit à soi ».



4.

### Les lieux de commodité

Des objets du XVIII<sup>e</sup> siècle comme le bourdaloue, pot pour uriner en public utilisé par les femmes, chaise percée ou bidets, sont mis en regard d'urinoirs et de WC récents, comme le dernier modèle de Toto. L'invention moderne de l'hygiène et de l'intimité a modifié les lieux d'aisance qui deviennent l'objet d'interdits au XIX<sup>e</sup> siècle, dont les artistes comme Judy Chicago ou Sarah Lucas se jouent au XX<sup>e</sup> siècle.

5. Jules Jean Cheret —  
*La Diaphane*  
 Poudre de riz  
 Sarah Bernhardt  
 32 avenue de l'Opéra  
 Paris  
 1891  
 © Les Arts Décoratifs

6. *Opium* —  
 Parfum  
 1977  
 Yves Saint Laurent

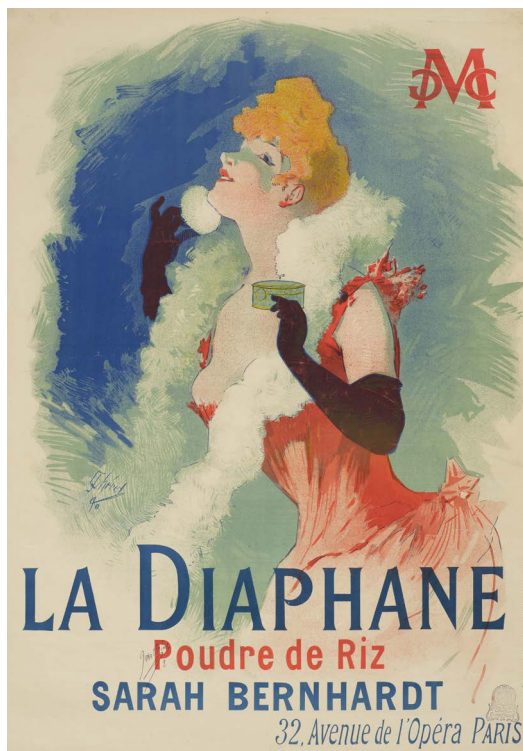
7. Anonyme —  
 Bidet  
 XVIII<sup>e</sup> siècle  
 Chêne, cuir, faïence  
 © Les Arts Décoratifs

### Au bain

L'eau a longtemps été associée aux miasmes, avant que n'apparaissent les recherches modernes sur l'hygiène. La salle confronte d'anciens brocs et tables de toilette, le tub en métal du XIX<sup>e</sup> siècle, représenté par Edgar Degas ou Alfred Stevens, avec la baignoire en céramique, lorsqu'apparaît la salle de bain, qui se généralise dans les années 1950. Le luxe d'hier est devenu la banalité d'aujourd'hui.

### Beautés intimes, du privé au public

La construction de l'apparence se prépare le plus souvent à l'écart des regards extérieurs. Certains objets qui y sont associés n'ont cessé de changer, voire de disparaître selon les modes, révélateurs de tournants sociologiques. Poudriers, miroirs et rouges à lèvres dénotent une uniformité de l'apparence féminine jusqu'aux années 1960.



5.



6.



7.

La période récente ouvre à plus de diversité, d'inclusivité, et de fluidité des genres. Le parfum se dévoile soit dans une très grande proximité physique, soit à travers un sillage qui se partage plus volontiers. Ces deux typologies signifient donc beaucoup du rapport à l'autre que l'on souhaite instaurer, du sentir bon à l'appel à la volupté. De l'eau de Cologne au parfum *Opium* d'Yves Saint Laurent en passant par *Tabac blond* de Caron, le parfum, comme son contenant, nous révèle.





8. Gaetano Pesce —  
*La Mamma*  
1969  
© Les Arts Décoratifs

9. Eric Berthes  
X Sonia Rykiel —  
*Oh my god*  
2006

### Promiscuité et isolement

L'exposition se poursuit dans la nef avec une scénographie spectaculaire centrée sur vingt-cinq chefs-d'œuvre du design du xx<sup>e</sup> siècle autour du thème du nid et de l'intimité partagée. Le design des années 1950 à aujourd'hui, à travers des sièges, canapés ou lits, illustre une dialectique constante entre un désir d'isolement et une promiscuité choisie. Des pièces comme la *Womb Chair* d'Eero Saarinen témoignent du repli protecteur des années 1950-1960, tandis que des créations de Superstudio, Archizoom ou Memphis reflètent le désir de rassemblement typique des années 1960 et 1970.

Le parcours continue au fond de la nef et dans les galeries de la rue de Rivoli, abordant six thématiques qui explorent les changements les plus contemporains, de la sexualité aux réseaux sociaux, en passant par la création de contenus et les techniques de surveillance. Il interroge également la question de l'intimité en temps de précarité et s'achève sur une salle consacrée au plus précieux de l'intime, cette conversation avec soi qu'offre le journal intime. Enfin, une œuvre de Thomas Hirschhorn, citant la philosophe Simone Weil, invite à réfléchir sur les possibilités des réseaux sociaux et à envisager un nouvel humanisme.

### Intimité et sexualités

Du *Verrou* de Fragonard aux livres licencieux du xviii<sup>e</sup>, les œuvres révèlent le « male gaze » ou regard de l'homme sur la femme. L'homosexualité, quant à elle, est alors rarement représentée et jugée négativement. Au xx<sup>e</sup> siècle, des représentations de toutes les sexualités apparaissent au grand jour de David Hockney à Nan Goldin ou Zanele Muholi. De nouveaux objets, les vibromasseurs et les sex-toys, de Matali Crasset à Tom Dixon, rencontrent un succès grandissant sont présentés dans une large vitrine au fond de la nef.

- 8.

### La chambre connectée

Les nouvelles technologies ont largement contribué à modifier la définition et le vécu de l'intime. Ainsi sont exposés le walkman SONY de la fin des années 1970, le Minitel rose des années 1980, les téléphones mobiles apparus dans les années 1990, la télé-réalité avec *Loft Story*, au début des années 2000, et le lit connecté d'Hella Jongerius qui rend compte de la nouvelle chambre connectée.



10. Drone —  
*Anafi Al*  
2021  
© Les Arts Décoratifs

11. Compte instagram  
Lena Situations —  
@lenamahfouf  
29 mai 2024

### Des réseaux sociaux à l'influence

Un film de 1947 du réalisateur J.K Raymond Millet imagine déjà la naissance d'un monde multi-écrans avec une prescience saisissante. Des créateurs de contenus exposent leurs comptes Instagram comme leur conception de l'intime, de Lena Situations à Sophie Fontanel, tandis que les photographies d'Evan Baden alertent sur le danger de l'exposition de soi.

### Surveillance et protection

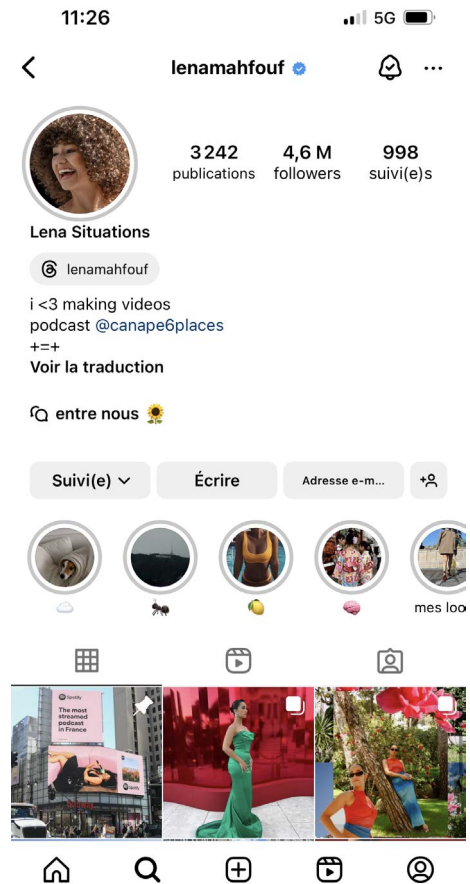
Les nouvelles technologies de surveillance et de protection ont engendré de profondes modifications de notre rapport à l'intime et à la vie privée, que ce soit dans l'espace public ou privé. Cette salle présente caméras de surveillance, techniques de géolocalisation et de traçage, objets de reconnaissance faciale, drones et objets connectés, qui génèrent des possibilités comme des risques.

### L'intime précaire

Que reste-t-il de l'intime et comment le préserver lorsqu'on se trouve en situation précaire, privé d'un espace à soi, qu'il s'agisse du sans-abri, du migrant, du prisonnier ou du malade ? C'est la question à laquelle répond le design de survie de Kosuke Tsumura. Quand l'abri vient à manquer, c'est le banc public et la couverture de fortune, qui permettent de reconstituer le nid nécessaire au sommeil, comme en témoigne Mathieu Pernod.



10.



11.

### L'intime ultime

L'intime consiste, au-delà de l'intimité, en ce que l'on conserve à l'intérieur de soi, les pensées, les rêves et l'imaginaire qui nous habitent. Un intime ultime qui ne peut nous être ôté. L'idée même d'une conversation avec soi-même connaît son apogée au XIX<sup>e</sup> siècle avec la pratique du journal intime qui perdure sous d'autres formes comme le blog, dont témoignent un choix de plusieurs journaux du XIX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui.

## Liste des artistes exposés (non exhaustive) :

Eero Aarnio, Georg Achen, Archizoom associate, Evan Baden, Mario Bellini, Eric Berthes, Richard Billingham, Erwin Blumenfeld, Louis-Léopold Boilly, Pierre Bonnard, François Boucher, Erwan Bouroullec, Henri Cartier-Bresson, Ramon Casas, Jules Jean Chéret, Judy Chicago, Alfred Choubrac, Matteo Cibic, Joe Colombo, Jean-Louis Courtinat, Matali Crasset,	Edgar Degas, Paul Delvaux, Tom Dixon, François Eisen, Jean-Honoré Fragonard, Jean-Louis Fréchin, Garouste & Bonetti, Nan Goldin, Eileen Gray, Vilhelm Hammershoi, Thomas Hirschhorn, David Hockney, Arne Jacobsen, Hella Jongerius, František Kupka, René Lalique, Jean-Pierre Laporte, Jean-Jacques Lequeu, Martine Locatelli, Philip Lorca diCorcia, Marian Loth,	Sarah Lucas, Jean Lurçat, René Magritte, Makkink & Bey, Memphis, Ferdinand Miffliez, Zanele Muholi, Marc Newson, Verner Panton, Ico Parisi, Pierre Paulin, Mathieu Pernot, Gaetano Pesce, Pablo Picasso, Jennie Pineus, Jean Elisée Puiforcat, Radi Designers, Henri Rapin, Günter Ferdinand Ris, Tony Robert-Fleury, Willy Ronis,	Gianni Ruffi, Sonia Rykiel, Eero Saarinen, Jacqueline Salmon, Herbert Selldorf, Ettore Sottsass, Philippe Starck, Alfred Stevens, Superstudio, Kosuke Tsumura, Raymond Tournon, Masanori Umeda, Line Vautrin, Henri Vever, Guillaume Voiriot, Edouard Vuillard, Marcel Wanders, Antoine Watteau, Wolfgang & Hite
--	---	--	--

## Ainsi que de nombreuses marques et maisons, créateurs de contenu et applications :

### Marques et maisons

Alcatel,  
Anafi,  
Apple,  
Armani beauty,  
Barker Bros Ltd,  
Blackberry,  
Bose,  
Boucheron,  
Bourjois,  
Caron,  
Cacharel,  
Chanel,  
Cheramy,  
Coty,  
Diesel,  
Dior,  
Tom Dixon,  
Fabergé,  
Fenty Beauty,  
Tom Ford,

Jean Paul Gaultier,  
Givenchy,  
Go Girl,  
Google,  
Guerlain,  
Hermès,  
Houbigant,  
Ikea,  
Calvin Klein,  
Francis Kurkdjian,  
Lancel,  
Lancôme,  
Estée Lauder,  
LELO,  
L'Oréal Groupe,  
L'Oréal Paris,  
Lucibel-le,  
MAC,  
Magic Wand,  
Maude,  
Maybelline New York,

Minerva,  
Minitel,  
Monoprix,  
Motorola,  
myBlend ,  
Netatmo,  
NYX Professional Makeup,  
Nodesign,  
Nooance,  
Nokia,  
Ewa Nowak,  
Parrot,  
Passage du désir,  
Patou,  
Piver,  
Mary Quant,  
Paco Rabanne,  
Rochas,  
Roomba,  
Rouge Baiser,  
Helena Rubinstein,

Yves Saint Laurent,  
Smile Makers,  
Sony,  
Somfy,  
Starck,  
Stendhal,  
Tenga,  
Charlotte Tillbury,  
T. LeClerc,  
Tokalon,  
Toto,  
Shu Uemura  
Van Cleef & Arpels,  
Louis Vuitton,  
We Vibe,  
Wildflower,  
Withings,  
Womanizer,  
Wondertoy,  
Yves Saint Laurent Beauté

### Créateurs de contenu

Camille Aumont Carnel  
@jemenbatsleclito  
@camilleaumontcarnel,  
Claude Emmanuelle  
Gajan-Maull  
@claude.emmanuelle,  
Sophie Fontanel  
@sophiefontanel,  
Carla Ginola  
@carla\_ginola,

Alice Barbier et  
Jean-Sébastien Roques  
@jaimetoutcheztoi,  
Lena Mahfouf  
@lenamahfouf,  
Amal Tahir  
@amaltahir,  
Theo Sanchez et  
Remy Dossou-Gbete  
@theoandremy\_

### Applications

BeReal,  
Instagram,  
Twitter  
Adopte,  
Bumble,  
Grindr,  
Ubereats,  
France Connect,  
RPGD

Et les journaux intimes de l'Association pour l'autobiographie et le Patrimoine Autobiographique  
(Ambérieu-en-Bugey)

Avec le soutien exceptionnel du musée d'Orsay



# Présentation du catalogue

---

## 12. Catalogue

*L'intime, de la chambre  
aux réseaux sociaux* —

288 pages

350 illustrations

23 x 30 cm

Relié,

coupe à bords francs

52€

Édition Les Arts

Décoratifs

Diffusé par L'EntreLivres

Distribué par BLDD

Sous la direction  
de Christine Macel

Liste des auteurs :

Sam Bourcier,

Beatriz Colomina,

Aldo Colonetti,

Elena Dellapiana,

Guillaume Faroult,

Maria Teresa Feraboli,

David T. Ferrando,

Jean-Louis Fréchin,

Roger-Henri Guerrand,

Fulvio Irace,

Nadeije Laneyrie-Dagen,

Pascal Lardellier,

Hallie Liberman,

Christine Macel,

Sophie Motsch,

Claire Ollagnier,

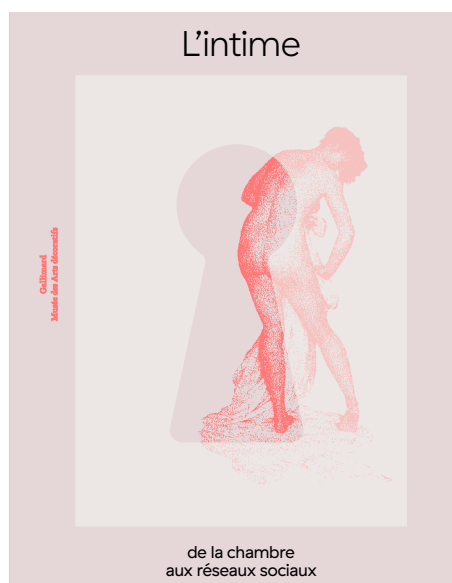
Sergio Pace,

Francesca Picchi,

Catherine Sauvat

## Le livre

La notion de l'intime s'est progressivement modifiée depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, comme nous le révèle l'évolution de nombre de pièces d'art décoratif et de design, d'œuvres d'art ou d'images et objets du quotidien qui lui sont liés. À travers les contributions de dix-huit historiens, historiens de l'art et sociologues, et grâce à une iconographie d'une grande diversité, cet ouvrage témoigne de ces transformations, s'attachant notamment à la révolution de l'intime provoquée par les nouvelles technologies, que ce soit dans les modes de communication, avec l'éclosion des réseaux sociaux et la place grandissante des influenceurs, ou dans les moyens de surveillance, grâce aux objets connectés. Instruments au service d'un désir d'isolement ou, au contraire, du vivre ensemble, ces nouveaux artefacts nous invitent à réfléchir à cette question : l'intime est-il devenu une tyrannie, dans une société trop narcissique qui oublie la chose publique, ou bien est-il menacé par les multiples bouleversements récents auxquels nous sommes confrontés ? Toutes ces rencontres provoquent des carambolages qui traduisent l'éclectisme des tendances qui traversent la société.



12.

# Extraits du catalogue

Essais de Christine Macel et Fulvio Irace



13.

13. Evan Baden —  
*Emily*  
2010  
© Evan Baden

## Christine Macel

### Les objets de l'intime

*« Une porte ouverte on entre  
Une porte fermée un antre  
Le monde bat de l'autre côté de ma porte »*

Pierre-Albert Birot

Dans la société contemporaine occidentale, certaines notions prédominantes se trouvent, de façon cyclique, soumises à des transformations conséquentes et parfois paradoxales. Parmi ces notions, l'intime, intérieur à la fois spatial, physique, mental et imaginaire, lié à la sphère du privé, s'impose comme l'une des plus sensibles de notre époque. On entend par « intime » – du latin *intimus*, superlatif d'*interior* – ce qui est le plus intérieur, le plus « en dedans », et par là même susceptible d'être dévoilé ou partagé. Le considérer du point de vue des objets,

des oeuvres et des images qui y sont liés amène à faire deux constatations. D'une part, les nouvelles technologies qui permettent la vie en distanciel et la surveillance, de même que les réseaux sociaux, ont amoindri les frontières entre ce qui relève du public et du privé, ou tout du moins les ont brouillées. D'autre part, dans un contexte de montée de l'individualisme voire d'un narcissisme exacerbé par la nouvelle exposition de soi, le repli vers la sphère de l'intime, renforcé par l'épidémie de Covid-19 et les confinements, n'a jamais été aussi visible qu'aujourd'hui.



14.

14. Manufacture de Chantilly — Bourdaloue XVIII<sup>e</sup> siècle Porcelaine tendre © Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

15. Logo Instagram 2022

La crise climatique comme les multiples guerres, doublées d'un constant trop-plein d'informations, accentuent encore ce désir d'échapper à une réalité géopolitique, sociale et écologique anxiogène. Tous au lit sous la couette avec ordinateur, téléphone connecté aux réseaux sociaux et autres applications, iPad, plats délivrés par Uber et rencontres sur Tinder ! (...)

Dans son ouvrage « La Naissance de l'intime », Annick Pardailhé-Galabrun, avec l'aide de nombreux étudiants, a épluché des milliers d'actes notariés listant lits, armoires, commodes ou pots de chambre, afin d'explorer l'intimité des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et de reconstituer les gestes du quotidien d'alors.

Ses analyses corroborent ce que Norbert Elias avait déjà objectivé dans sa thèse rédigée dans les années 1930. Selon lui, la privatisation et le développement en Occident de la notion d'intime sont consubstantiels au processus de civilisation, et donc datés. Ses ouvrages *La Société de cour* et *Über den Prozess der Zivilisation* montrent comment la société de cour, et en particulier celle du Grand Siècle de Louis XIV, avec l'instauration des notions de civilité et d'honnête homme, a engendré au sein de l'aristocratie un contrôle social doublé d'une absence de distinction entre sphère publique et sphère privée, tout en renforçant la domestication des pulsions. À l'inverse, l'ascension de la classe bourgeoise, entraînant des modifications des structures psychiques et sociales, a vu naître une franche distinction entre le dedans et le dehors, l'autocontrainte s'exerçant désormais dans la sphère professionnelle, tandis que la vie intime s'épanouissait à l'abri des regards. Dans les années 1940, Lucien Febvre, fondateur de la revue des *Annales* et d'une nouvelle histoire, a appelé de ses vœux une étude de ces sentiments fondamentaux des hommes, qui s'épanouirait plus tard.



15.



16. Erwin Blumenfeld —  
*Study for an advertising  
 photograph*  
 1948 (tirage de 1984)  
 Dye transfer  
 © Musée national d'Art  
 moderne (MNAM) /  
 © The Estate of Erwin  
 Blumenfeld, 2024

17. Félix Rémond —  
*Toilette de la duchesse  
 de Berry*  
 1823  
 Bâti de chêne, placage  
 de loupe d'orme et  
 d'Amboine, baguettes en  
 citronnier, décor de  
 palmettes en frêne,  
 intérieur en acajou,  
 bronze doré, marbre  
 blanc, glace  
 © Les Arts Décoratifs /  
 Jean Tholance

(...) Le maquillage, oscillant selon les modes entre artifice et naturel, relève également de l'intime, le maquillage en public étant encore souvent considéré comme vulgaire. Les codes de beauté évoluent, renvoyant aux oubliettes des objets indispensables depuis le <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècle, tels que les mouches, la poudre de riz et ses cohortes de houppettes et poudriers, alors que s'imposent une beauté glowy et un discret hâle. L'apparition du rouge à lèvres en tube a pu généraliser l'emploi de cette couleur, tandis qu'au cours des Années folles, le crayon à sourcils redessina de nouveaux visages souvent semblables les uns aux autres.



16.



17.

L'objet de maquillage devient aujourd'hui modulable à souhait grâce aux produits de beauté connectés qui permettent à chacun et chacune d'inventer « sa beauté à soi », sourcils épais à s'imprimer ou rouge à lèvres à concevoir soi-même. Une attention inédite au métissage, à l'inclusivité et à l'écologie vient se nicher au cœur de l'intime, modifiant les produits et leurs emballages. Le miroir de poche se trouve lui-même remplacé par le smartphone. Les produits de beauté masculins tentent leur percée, tandis que le no gender puis les objets connectés et la technologie LED inventent de nouvelles esthétiques et des soins originaux. Le parfum se fait quant à lui moins envahissant, se déclinant dans des notes plus discrètes, indifféremment pour tous les sexes, et parfois doté de vertus thérapeutiques, ou au contraire plus entêtant avec des senteurs aux fortes connotations séductrices. (...)

## Fulvio Irace

Public et privé : une question de modernité ?

18. Jean Collas  
(1900-1986) —  
Détail de la salle d'attente ;  
bouches de chauffage  
en ardoise et en métal,  
meubles en rotin,  
Fonds photographique  
Pierre Chareau  
Vers 1931  
© Les Arts Décoratifs / DR



18.

(...) L'intérieur, en sa qualité d'étui de l'individu, est une seconde peau qui conserve et reflète ses traces : l'obscurité, la pénombre qui enveloppe sa figure est le signe de quelque chose qui est caché à la vue, à l'abri des regards indiscrets. L'obscurité de l'intérieur est donc due à l'éclat éblouissant de l'extérieur : un lien intime et inextricable les unit.

(...) *La chambre plongée dans la pénombre de l'Intérieur* (vers 1868) d'Edgar Degas est sans doute le lieu d'un viol, et le peintre reprend à sa manière certains éléments du non moins célèbre « Le Verrou » (vers 1777) de Jean-Honoré Fragonard : un homme et une femme dans une pièce faiblement éclairée par une lumière artificielle ; une tension digne d'une scène de crime où des indices de la violence sont éparpillés un peu partout et où la distance entre

les univers masculin et féminin détruit l'alibi de la prétendue vénération de l'épouse pour son mari.

Moins dramatique mais tout aussi révélateur, le regard de Pierre Bonnard, dans *L'Homme et la Femme* (1900) ou dans *L'Indolente*, trahit, de même que chez Caillebotte, l'utilisation d'un appareil photographique, et par conséquent un lien entre réalisme et symbolisme : l'intimité des personnages à moitié nus y est de facto niée par l'exposition de leurs corps offerts aux regards du spectateur. Si la chambre est la quintessence de l'intimité, le boudoir, le cabinet de toilette et la salle de bains en sont les compléments inévitables : ce sont les lieux où le corps, seul ou devant un miroir, suscite un désir d'autant plus exacerbé d'outrage et de transformation en spectacle.



19.

19. Jean-Honoré  
Fragonard —  
*Le verrou*  
Vers 1777  
Huile sur toile

20. Miroir à main —  
1824-1830  
Nacre gravée,  
bronze doré,  
glace au mercure  
© Les Arts Décoratifs

Placé sous la domination du regard hétérosexuel (avec de rares exceptions chez Gustave Caillebotte, puis chez Paul Cadmus et David Hockney), ces espaces domestiques sont des fragments de lieux clos qui ont attiré l'attention de Pierre Bonnard pour ses innombrables séries de baigneuses, ou encore celle de Henri de Toulouse-Lautrec et d'Edgar Degas, entre autres, qui ont parsemées leurs scènes d'une quantité infinie de carafes, bidets, miroirs, ces objets de toilette renvoyant aux premières formes du design de l'intimité.

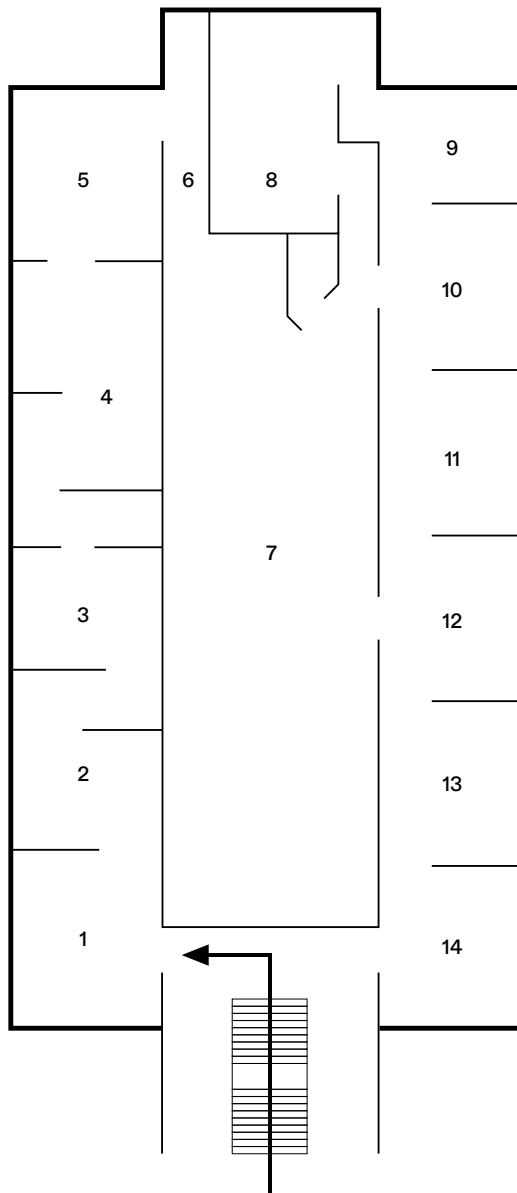
(...) Bien que la transparence ne soit pas nécessairement liée à l'évolution de l'utilisation du verre, la possibilité qu'il offrait d'atténuer la lourdeur des murs et des parois, grâce à une fine feuille perméable à la lumière, joua sans aucun doute un rôle décisif dans son application à l'architecture. Ses implications firent l'objet d'une analyse approfondie de Colin Rowe et Robert Slutsky en 1955-1956, lorsqu'ils soulignèrent la nécessité d'une distinction fondamentale entre deux types de transparence : la transparence littérale (c'est-à-dire une qualité physique d'une matière telle que le verre) et la transparence phénoménologique (c'est-à-dire une qualité intrinsèque à son organisation). (...)



20.



# Plan de l'exposition



- |   |   |
|---|---|
| 1 Le femme et l'intime                      | 8 Sexualités : du livre aux sex-toys            |
| 2 Une chambre à soi                         | 9 Intimité et sexualités                        |
| 3 Lieux de commodité                        | 10 La chambre connectée                         |
| 4 Au bain                                   | 11 Des réseaux sociaux à la création de contenu |
| 5 Beautés intimes, du privé au public       | 12 Surveillance et protection                   |
| 6 Le parfum, au cœur de l'intime            | 13 L'intime précaire                            |
| 7 Le design, entre isolement et promiscuité | 14 L'intime ultime : la conversation avec soi   |

En raison de leur caractère sexuellement explicite, certaines œuvres présentées dans les salles 8 et 9 peuvent heurter la sensibilité du public.  
L'accès au jeune public à ces salles est déconseillé.

# Mécènes et partenaires

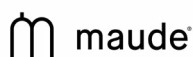


## Les mécènes et partenaires financiers

Les « Friends of the Musée des Arts Décoratifs » est une structure « 501(c)(3) not-for-profit organization » qui a pour mission de soutenir les Arts Décoratifs dans ses projets et enjeux. Les Friends of the Musée des Arts Décoratifs œuvre activement à mieux faire connaître les Arts Décoratifs en France et à l'étranger, à encourager les dons et legs, à contribuer à l'enrichissement et la restauration des collections, ainsi qu'à accompagner les expositions temporaires.



L'Oréal est le leader mondial des cosmétiques. Depuis 115 ans, le groupe innove pour façonner la beauté, puissant vecteur d'épanouissement et de lien social. En tant qu'acteur engagé, nous sommes soucieux d'accompagner l'évolution des aspirations de beauté et d'en explorer les innombrables facettes : sociologique, scientifique, historique, pour éclairer ce sujet de la beauté et le rôle essentiel qu'il joue dans nos vies. C'est pourquoi nous souhaitons soutenir des initiatives qui nourrissent ce dialogue inspirant. Notre présence aux côtés du musée des Arts décoratifs et de l'exposition « L'intime, de la chambre aux réseaux sociaux » s'inscrit dans cette démarche. Car intime et beauté sont deux notions indissociables et observer le déplacement des frontières de l'intime nous renseigne sur l'évolution de la fabrique de beauté et de la transformation de soi. En faisant dialoguer œuvres d'art et objets du quotidien et en célébrant l'importance du design, le musée des Arts décoratifs était le plus bel écrin pour retracer ces grandes mutations de la construction de l'apparence. Nous sommes fiers d'y contribuer en mettant notamment à disposition des objets de notre patrimoine des parfums devenus iconiques aux innovations les plus récentes de beauté connectée et de contribuer ainsi à la connaissance de ce sujet universel et si profondément humain.



Mécène de l'exposition



Mécène de l'exposition

## Les mécènes et partenaires en nature

### UniFor

Depuis sa fondation, en 1969, le principal interlocuteur de UniFor a toujours été le concepteur : celui qui conçoit les bâtiments, les produits, les espaces qui les contiennent et leur utilisation. Pour UniFor, chaque projet naît de la spécificité d'une architecture et d'un élément bien défini : l'espace de travail, mais aussi celui des institutions et des bâtiments collectifs pour la recherche, l'étude, la culture. Cette entreprise de Molteni Group dispose d'une expérience de plus de cinquante ans dans l'interprétation et la traduction des souhaits des architectes et donneurs d'ordre. Ce dialogue permanent a donné naissance à des projets comme le siège international d'IBM construit dans les années 70 et 80, la Fondation Cartier (Paris, 1994), le siège du New York Times (New York, 2007), le nouveau Parlement de Malte (La Valette, 2015), la Bibliothèque nationale du Qatar (Doha, 2018), le siège de HSBC (Hong Kong, 2021) et les sièges de Luxottica (Milan, New York, 2022). Depuis toujours, l'entreprise est impliquée dans le secteur de l'aménagement temporaire, non seulement en qualité de producteur de panneaux d'exposition mais aussi comme promoteur actif du patrimoine historique et culturel italien de design, et pas uniquement. À l'occasion de l'exposition « L'Intime, de la chambre aux réseaux sociaux », UniFor est aux côtés du musée des Arts décoratifs de Paris pour la scénographie de la section « Sexualités : du livre aux sex toys », en étant chargée de la réalisation du système d'exposition conçu par le studio Italo Rota. Un espace accueillant, caractérisé par des lambris de bois qui délimitent des niches, des piédestaux et des vitrines où les œuvres d'art trouvent un emplacement parfait. Le système d'exposition autoportant se caractérise par la présence d'un cadre métallique auquel sont fixés des panneaux en bois dont la jonction est accentuée par d'élégants profils en L, en aluminium, qui souligne la modularité du système et les changements de direction.

### Artemide

Artemide éclaire l'exposition avec des solutions d'éclairage spécialement conçues pour dialoguer au mieux avec le parcours dessiné par Italo Rota. Les Discovery Space Spots, conçus sur mesure, combinent une lumière uniforme diffuse absolument confortable avec deux éléments d'accentuation Vector qui contribuent à une perception optimale des œuvres exposées. Discovery, dessiné par le fondateur Ernesto Gismondi et lauréat du prestigieux Compasso D'Oro, est la synthèse parfaite des valeurs, des connaissances, de la recherche innovante et du savoir-faire d'Artemide.

La grande compétence optoélectronique associée à une profonde culture du design et au savoir-faire technologique donne vie à une solution parfaitement transversale et surprenante pour traduire l'innovation en émotion de perception.

Cette solution scénographique, associée aux lignes minimales du système Turn Around, conçu par Carlotta de Bevilacqua, met l'accent sur les différents moments du parcours, créant ainsi une expérience perceptive unique et engageante.



Saviola est une entreprise appartenant au groupe Saviola, leader dans la production et la transformation de bois post-consommation pour l'industrie du meuble de bois post-consommation pour l'industrie du meuble. Fondée en 1963, elle fabrique depuis 1997 l'Ecological Panel® en bois 100 % régénéré. Un produit innovant pensé et conçu par le fondateur Mauro Saviola issu d'un processus d'économie circulaire sur lequel s'appuie le groupe. En recyclant plus de 1,2 million de tonnes de bois par an, Saviola évite chaque jour l'abattage de 10 000 arbres grâce à une attention constante portée à l'amélioration des méthodes et des technologies.

### magique

CRÉATION OLFACTIVE ET SENSORIELLE

Création d'un dispositif olfactif et interactif pour la section « Le parfum, au cœur de l'intime ».



Réalisation de parures de lit en batiste de lin brodée main, percale de coton brodée et en drap de laine.



# Textes de salles

par Christine Macel



21. Bourdaloue —  
xviii<sup>e</sup> siècle  
Porcelaine tendre  
© Les Arts Décoratifs /  
Jean Tholance

22. René Magritte —  
*Eloge de la dialectique*  
1937  
Gouache sur papier  
© Musée d'Ixelles /  
Adaöp, Paris, 2024

## Une chambre à soi

Avoir une chambre à soi n'a pas toujours été la règle. Les classes populaires ont longtemps vécu dans des logements où toute la famille dormait dans une même pièce. Les aristocrates du xviii<sup>e</sup> siècle séparaient les chambres de la femme et de son époux, tandis qu'ils recevaient dans des chambres d'apparat. Le mot chambre à coucher apparaît seulement au xviii<sup>e</sup> siècle. La chambre conjugale émerge avec un nouvel habitat destiné à la classe bourgeoise du xix<sup>e</sup> siècle. Puis ont suivi la chambre d'enfant, la chambre de la jeune fille et celle de l'adolescent. Aujourd'hui, la technologie des réseaux numériques a aboli toute limite à ce qu'il est possible de faire dans un lit. La chambre est devenue un lieu de vie, avec des lits de plus en plus vastes, où la couette a succédé aux draps. Chacun aspire à avoir « une chambre à soi », voire un lit à soi.

## Lieux de commodité

Le processus de civilisation a entraîné, surtout à partir du xviii<sup>e</sup> siècle, une domestication des pulsions, une hausse du contrôle social et du seuil de la pudeur qui n'avait guère de signification jusqu'alors. La notion de délicatesse apparaît alors dans les actes du quotidien, les fonctions corporelles se devant d'être peu à peu dissimulées. Uriner en public grâce au bourdaloue, pot de chambre utilisé en public par les femmes du xviii<sup>e</sup> siècle, se soulager sur un cabinet d'aisance ou une chaise percée, voire dans l'espace public ne sont bientôt plus des pratiques familières. L'invention moderne de l'hygiène et de l'intimité modifie les lieux d'aisance qui deviennent l'objet d'interdits au xix<sup>e</sup> siècle. En réaction, Judy Chicago, artiste féministe, dévoile les restes liés aux menstruations, tandis qu'à la fin du xx<sup>e</sup> siècle Nan Goldin ou Sarah Lucas se jouent de la pudeur.

21.



22.

### Beautés intimes, du privé au public

La quête de la beauté, souvent préparée à l'écart des regards extérieurs, demeure une constante au cours des siècles. Mais certains objets qui y sont associés n'ont cessé de changer, voire de disparaître selon les modes, révélateurs de tournants sociologiques. Ainsi la boîte à mouches du XVIII<sup>e</sup> siècle correspond à une esthétique du visage masquant les imperfections et faisant également signe. La coiffeuse ou table de toilette voit le jour au même moment avant de s'effacer des intérieurs. L'apparition du miroir induit aussi un nouveau rapport à soi. Son évolution toute hauteur à partir du XIX<sup>e</sup> siècle modifie la perception du corps, étudié dans son entièreté. Quant au poudrier, accessoire indispensable pour le teint, il perd de la vitesse face à la tendance actuelle du naturel « glowy ». Le rouge à lèvres en bâton apparaît vers 1870 et devient un objet dont le succès entraîne une certaine uniformité de l'apparence. La période récente ouvre à plus de diversité, d'inclusivité et de fluidité des genres, comme à un narcissisme décuplé.

23. Rouge à lèvres sur mesure —  
2021  
Yves Saint Laurent  
Beauté / Perso  
Beauty Tech –  
L'Oréal Groupe

24. Flaçon à parfum —  
XVIII<sup>e</sup> siècle  
Cristal, or, émail  
© Les Arts Décoratifs /  
Jean Tholance



23.



24.

### Le parfum, au cœur de l'intime

Le parfum relève par essence de l'intime, soit au plus près du corps, se dévoilant dans une très grande proximité physique, soit à travers un sillage qui se partage plus volontiers. Ces deux typologies signifient donc beaucoup de la relation à l'autre que l'on souhaite instaurer. Voluptueux, il induit un rapport de séduction que son flacon indique également par sa forme et ses couleurs. Plus frais et floral, il se rapproche d'une tradition héritée du XVIII<sup>e</sup> siècle d'une senteur liée à la propreté et au sentir bon. Le XX<sup>e</sup> siècle a été particulièrement riche en tendances et symboles et les deux typologies se superposent avec de nombreuses innovations. Le parfum de la femme libérée des Années folles avec Tabac Blond, le parfum de la jeune fille avec Anaïs Anaïs, le parfum sensuel, voire entêtant avec Opium, le parfum unisexe revenant à la pratique du XVIII<sup>e</sup> siècle avec CK One, racontent ainsi les variations de l'odeur intime.

## Sexualités : du livre aux sex-toys

La représentation des sexualités a fait l'objet de multiples censures.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, siècle libertin, les images érotiques liées au registre intime se répandent mais demeurent soumises au « male gaze » ou regard de l'homme sur la femme, y compris dans la représentation des amours féminines. Quant à l'homosexualité, elle est rarement illustrée et jugée négativement. Cependant, des débats naissent dès le XVIII<sup>e</sup> siècle sur des thèmes comme le « droit de cuissage », faisant éclore la question du consentement.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les tabatières utilisées par les hommes pour chiquer s'ornent d'images pornographiques, dans la continuation du siècle précédent.

De nouveaux objets apparaissent dès le début du XX<sup>e</sup> siècle révélant un souci du plaisir féminin jusqu'à devenir des objets de grande consommation à partir des années 1960-1970 aux États-Unis, les vibromasseurs. Aujourd'hui, les designers créent des objets destinés au plaisir pour toutes les sexualités.

25. Verner Panton —  
*Living Tower*  
1968  
© Vitra Design Museum

26. Canard  
Big Teaze Toys —  
Passage du désir



25.



26.

## Le design, entre isolement et promiscuité

Le design des années 1950 à aujourd'hui, siège, canapé ou lit, est révélateur d'une tension constante entre un désir d'isolement ou de promiscuité. D'un côté, un certain mobilier dénote le repli protecteur dans un cocon, très populaire dans les années 1950-1960. De l'autre, l'envie de se rassembler, de se rapprocher dans une proximité où partager son intimité, typique de la fin des années 1960 et 1970. Les frontières entre public et privé, exposition de soi et retrait, se trouvent progressivement brouillées, avec un nouveau style de vie plus informel sur fond de révolution sexuelle. Un design radical se donne pour mission de répondre aux besoins d'une société plus libre : rejet de la famille patriarcale, nomadisme et promiscuité des corps. L'intimité partagée a ainsi marqué la transition de la modernité à la postmodernité, le déclin d'une conception bourgeoise de la décence et le début d'une nouvelle époque de comportements plus libres.

### Des réseaux sociaux à la création de contenu

Lorsqu'en 1947 le réalisateur J.K. Raymond-Millet anticipait l'existence de téléphones connectés et d'une vie publique où l'écran s'immiscerait partout, il n'imaginait pas la naissance des applications et des réseaux sociaux qui allaient bouleverser les frontières entre public et privé. En 2023, 80 % des Français sont abonnés aux réseaux sociaux, sur lesquels ils passent en moyenne deux heures par jour. Ils ont définitivement redessiné les frontières entre sphères publiques et privées. Une nouvelle passion émerge, celle de se montrer. Il ne s'agit plus de s'adresser à une personne mais à une multitude, de dévoiler son intimité, souvent construite, sans pour autant être intime avec les personnes composant ces nouvelles communautés. C'est le paradoxe de l'exposition de soi auquel les créateurs de contenu, qui sont en première ligne, se trouvent confrontés. La parole leur est ici donnée afin qu'ils livrent leur conception de l'intime.

27. Ewa Nowak —  
© Noma Studio,  
Ewa Nowak

28. Compte Instagram  
Sophie Fontanel —  
@sophiefontanel  
29 août 2024



27.



28.

### Surveillance et protection

Les nouvelles technologies de surveillance et de protection ont engendré de profondes modifications de notre rapport à l'intime et à la vie privée, que ce soit dans l'espace public ou privé. Les caméras de surveillance, les techniques de géolocalisation, de traçage et de reconnaissance faciale, les drones, les fichiers numériques et les objets connectés, génèrent des possibilités comme des risques. Les lois encadrent leur utilisation dans les sphères publiques comme privées, à la fois pour la puissance publique, pour les commerces, pour l'employeur ou encore pour l'usage citoyen. Cependant, des actions malveillantes peuvent dévoiler des pans de la vie privée, ce qui engendre en réaction, des mises en place de sous-surveillance, comme le masquage. Entre besoins sécuritaires et désir de transparence, droit à la vie privée et respect des libertés individuelles, de nouveaux équilibres sont sans cesse à recomposer.



29. Mathieu Pernot —  
*Les Migrants* de la série  
*Les Migrants*  
2009  
Tirage couleur à  
développement  
chromogène sur papier  
contrecollé  
sur aluminium  
© Fonds d'Art  
Contemporain /  
Paris Collections



29.

### L'intime précaire

Que reste-t-il de l'intime et comment le préserver lorsqu'on se trouve en situation précaire, privé d'un espace à soi, qu'il s'agisse du sans-abri, du migrant, du prisonnier ou du malade ? De nombreux architectes, artistes, designers ont proposé des solutions pour les sans-abris, jusqu'au vêtement de survie. (...)

Les photographies de Jacqueline Salmon et de Richard Billingham donnent à voir des intimités fragiles, que cela soit dans un refuge, dans une prison, dans un hébergement d'urgence, ou encore en situation de pauvreté. Lorsque l'abri vient à manquer, c'est grâce au banc public, - quand il n'est pas bardé de barres en métal - et à la couverture de fortune, qu'il est possible de reconstituer le nid nécessaire au sommeil. Ces contextes de vulnérabilité démontrent combien l'intime est lié à un lieu sûr et aux objets basiques du quotidien, combien enfin il permet d'assurer sa propre identité.

# Créateurs de contenus invités dans l'exposition

30. Compte Instagram  
Carla Ginola —  
@carla\_ginola  
29 août 2024



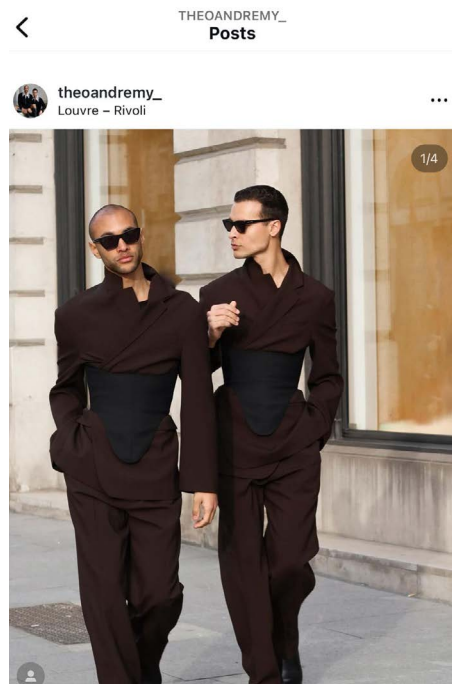
30.

31. Compte Instagram  
Amal Tahir —  
@amaltahir  
29 août 2024



31.

33. Compte Instagram  
Theo & Rémy —  
@theoandremy\_  
29 août 2024



32.

34. Compte Instagram  
Camille Aumont Carnel —  
@camilleaumontcarnel  
29 août 2024



33.

34. Compte Instagram  
Lena Situations —  
@lenamahfouf  
29 août 2024

35. Compte Instagram  
Alice Barbuer  
et JS Roques —  
@jaimetoutcheztoi  
29 août 2024

36. Compte Instagram  
Claude Emmanuelle  
Gajan-Maull —  
@claude.emmanuelle  
29 août 2024

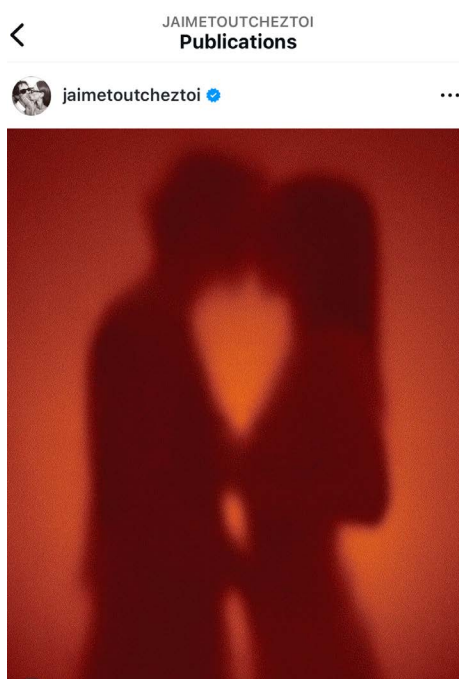
37. Compte Instagram  
Sophie Fontanel —  
@sophiefontanel  
29 août 2024



34.



36.



35.



37.



# Activités pour le public

---

## POUR LES ENFANTS

### ATELIERS

#### « Like me Like moi »

De la chambre aux réseaux sociaux, la découverte de l'exposition amène chacun à s'interroger sur sa perception de l'intime, de l'image de soi et de celle qu'on souhaite donner aux autres. Ces réflexions sont matérialisées en atelier par la réalisation d'un accessoire de mode aux matières réfléchissantes. 1h de visite suivie d'1h d'atelier.

*Proposé en alternance les mercredis à 10h30 et 14h30 et pendant les vacances scolaires du mardi au vendredi à 10h30 et/ou 14h30 / Public : 11-14 ans / Durée : 2h / Tarif : 12 €*

## POUR LES ADULTES

### VISITE GUIDÉE

Chambre, lits, fauteuils et canapés, paravents, coiffeuses, chaises percées, baignoires, sex-toys, objets connectés et applications, la présentation d'objets liés aux thèmes de la toilette, de la beauté, du sommeil, de la sexualité et encore de la promiscuité permet à la conférencière de retracer une histoire de l'intime.

*Proposée en alternance les jeudis à 18h30 / vendredis à 11h30 / samedis à 11h30 et/ou 16h / Public : 15 ans et + / Durée : 1h30 / Tarif : 8 € + entrée du musée*



# Infos pratiques

---

## — Contacts presse

Isabelle Mendoza  
Guillaume Del Rio  
+ 33 (0) 1 44 55 58 78  
presse@madparis.fr

## — Commissaires

### Commissaire générale

Christine Macel,  
conseillère scientifique et artistique

### Commissaire

Fulvio Irace,  
commissaire d'exposition, historien  
du design et de l'architecture

## — Conseiller scientifique pour le numérique

Jean-Louis Fréchin,  
designer et architecte

## — Scénographe

Italo Rota, architecte

## — Catalogue

Coédition musée des  
Arts décoratifs / Gallimard  
Ouvrage relié  
288 pages  
Format 21 × 28,5 cm  
18 essais  
230 illustrations environ  
Parution 10 octobre 2024  
PVP TTC 49€

## #Expo\_Intime

## — Les Arts Décoratifs

L'association reconnue d'utilité  
publique **Les Arts Décoratifs**  
regroupe le musée des Arts  
décoratifs, le musée Nissim  
de Camondo, l'école Camondo,  
les Ateliers du Carrousel  
et la bibliothèque.

→ Conseil d'administration  
Johannes Huth, président  
Cécile Verdier, vice-présidente  
Jacques Bungert, vice-président  
→ Direction  
Sylvie Corréard, directrice générale  
Bénédicte Gady, directrice  
des musées par intérim

## — Musée des Arts décoratifs

107 rue de Rivoli, 75001 Paris  
+33 (0) 1 44 55 57 50  
Métro : Palais-Royal, Pyramides,  
Tuileries

### Horaires

→ du mardi au dimanche de 11h à 18h  
→ nocturne le jeudi jusqu'à 21h  
dans les expositions temporaires

### Tarifs

→ entrée plein tarif : 15 €  
→ entrée tarif réduit : 10 €  
→ gratuit pour les moins de 26 ans

## — Musée Nissim de Camondo

63 rue de Monceau, 75008 Paris  
+33 (0) 1 53 89 06 40

### Horaires

Fermé du 4 août 2024 à début 2026

## — Bibliothèque

111 rue de Rivoli, 75001 Paris  
+33 (0) 1 44 55 59 36  
Ouverte du lundi au jeudi  
de 10h à 18h

## — Éditions et images

107 rue de Rivoli, 75001 Paris  
+33 (0) 1 44 55 57 68

## — Service des publics

### Activités pour les individuels

Réservation *via* la billetterie en ligne

### Activités pour les groupes

reservation@madparis.fr

+33 (0) 1 44 55 57 66

### Conférences et colloques

Réservation *via* la billetterie en ligne

conference@madparis.fr

+33 (0) 1 44 55 59 26

## — École Camondo

266 boulevard Raspail, 75014 Paris  
+33 (0) 1 43 35 44 28

## — Ateliers du Carrousel

107 rue de Rivoli, 75001 Paris  
266 boulevard Raspail, 75014 Paris  
63 rue de Monceau, 75008 Paris  
+33 (0) 1 44 55 59 02

## — Librairie - boutique du musée

105 rue de Rivoli, 75001 Paris  
+33 (0) 1 42 60 64 94  
Ouverte de 11h à 18h30  
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h  
Fermée le lundi

## — Restaurant Loulou

107 rue de Rivoli, 75001 Paris  
ou accès par les jardins  
du Carrousel  
Ouvert tous les jours de 12h à 14h30  
et de 19h à 23h  
+33 (0) 1 42 60 41 96

## — Restaurant Le Camondo

61 bis rue de Monceau, 75008 Paris  
Ouvert du mardi au samedi de midi  
à minuit et le dimanche en journée  
+33 (0) 1 45 63 40 40

## — Internet et réseaux sociaux

madparis.fr  
facebook.com/madparis  
instagram.com/madparis